

DEUX NOUVELLES INSCRIPTIONS HITTITES HIÉROGLYPHIQUES AU MUSÉE DE KAYSERİ

Par Kemaleddin Karamete (EXTRAIT).

Avec la permission de M. Hamit Zübeyr Koşay, directeur des Antiquités et Musées au Ministère d'Éducation Publique, nous publions ici deux inscriptions récemment découvertes et restées jusqu'ici inédites, qui se trouvent maintenant au musée de Kayseri [1].

L'INSCRIPTION DE SULTANHANI II.

En 1939, un certain Ahmet Özçelik de Sultanhani, propriétaire d'un champ duquel fait partie un «hüyük», a trouvé une stèle à inscription hittite hiéroglyphique (fig. 22, 23) au cours d'un travail de nivellement exécuté au pied du dit «hüyük». On trouve une esquisse topographique montrant la situation du village et du «hüyük» de Sultanhani dans la Revue Hittite et Asiatique II (fasc. 15), pl. 11, reproduite ici, fig. 25. Le directeur du musée de Kayseri d'alors, M. Naci Kum, a fait transporter la stèle au musée le 4 mai 1939; elle porte le numéro d'inventaire 2087.

La stèle est faite de grès de couleur crème. L'inscription couvre les quatre côtés et la face supérieure.

Les mesures de la stèle sont les suivantes: La hauteur est de 1,5 m. la largeur de 36 à 46 cm. La hauteur des lignes est de 31,5 cm. pour la 1^{ère}, de 21 cm. pour les 2^{ème} à 5^{ème}, et de 10 cm. pour la 6^{ème} ligne. L'inscription a été gravée d'une manière parfaite et minutieuse.

Sur la face A on reconnaît facilement le commencement de l'inscription, formé par une tête humaine mutilée, avec un bras dont la main est dirigée vers le nez, ce qui signifie comme on sait «moi je suis...». La partie supérieure de la face B manque. La largeur des bords obliques est de 3,5 cm.

En 1928, les ingénieurs de chemin-de-fer, faisant passer la voie ferrée par une partie du même «hüyük», ont trouvé une autre inscription hittite qui

[1] A l'occasion d'une visite de M. Hamit Z. Koşay nous avons visité une église rupestre cappadocienne trouvée par l'auteur dans le village de Mimar Sinan (ancien Cırlavuk). Cette église qui rappelle celles d'Ürgüp (Göreme), est ornée de fresques.

est [1] connue sous le nom de Sultanhanı et que nous appelons «Sultanhanı I». J'ai pu constater, dans l'été de 1940, au musée d'Ankara, que la pierre de l'inscription de Sultanhanı I (No. 37 du musée d'Ankara) n'est autre chose que la base appartenant à la stèle de Sultanhanı II. Le tampon de la stèle a les mêmes dimensions que le trou rectangulaire qu'on voit au milieu de la base, et les formes d'écriture des deux pierres sont identiques l'une à l'autre. Dorénavant il faut considérer les deux pièces comme un seul texte dont Sultanhanı II forme le commencement. On peut espérer que, si l'on fera des fouilles systématiques sur place, on trouvera les morceaux qui manquent maintenant aux deux pièces.

L'INSCRIPTION D'ALEVKIŞLA (KULULU I)

Cette inscription (fig. 26, 26 a) a été trouvée dans la maison d'un certain Hacı Hüseyin, au village d'Alevkişla (Nahiye de Akkişla, Kaza de Bünyan, Vilâyet de Kayseri), par M. Kâzım Atakul, kaymakam de Bünyan; et elle a été transportée au Musée de Kayseri, en 1940. Selon le résultat des recherches de M. Halit Doral, Directeur de ce Musée, il paraît que la stèle en question a été transférée d'un autre village à Alevkişla, peut être cinq ou six ans auparavant [2]. En effet, elle est de la même matière que l'inscription de Sultanhanı.

La dite stèle porte, sur sa surface, et en sur ses trois côtés et sur ses quatre bords obliques, une inscriptions en caractères creux; son revers, ainsi que sa partie supérieure, en forme convexe, sont entièrement sans inscription. Malheureusement, la stèle est cassée presque au milieu, ce qui a endommagé la troisième ligne d'écriture. Sur le reste de la surface, l'écriture est endommagée quelque part, mais bien lisible en général.

Voici les dimensions de la stèle: la hauteur de la face B est de 65 cm, la largeur de la même face de 20 cm, celle des faces A et C de 16 cm. Hauteur des lignes: 1-2: 9,5 cm; 3: 9 cm; 4: 9,5 cm; 5: 8,5 cm; 6: 9 cm.

(21/XI/1940)

[1] L'inscription de Sultanhanı I a été publiée d'abord par M. Jean Mauclère, dans «L'Illustration», No. 4489 du 16 mars 1929, p. 280, avec indication des détails de la trouvaille; et en suite par l'auteur de ce rapport-ci dans son livre «Erciyes Kayserisi ve tarihine bir bakış» (Kayseri 1934), p. 213. Au surplus, M. B. Hrozny a publié un essai de traduction dans l'Archiv Orientalni VI, p. 528 et s., répété dans les Inscriptions Hittites Hiéroglyphiques, p. 290 et s. M. Delaporte a publié une photographie de l'inscription et une copie exécutée par M. Ducolonne, dans la Revue Hitt. et As. II (fasc. 15, 1934), p. 239; à cette publication, M. P. Meriggi a ajouté un essai de traduction (p. 240 et s.). Enfin, en 1939, M. Gelb a publié une nouvelle édition dans Hittite Hieroglyphic Monuments, No. 49 (la photographie répétée ici, fig. 24).

[2] En 1945, M. le Prof. Bossert a constaté que la stèle provient originalement du village de Kululu. Étant trouvé dans le même village encore une stèle hiéroglyphique, notre inscription sera appelée dorénavant «Kululu I».

SULTANHANI VE ALEVKIŞLA ETİ YAZITLARI HAKKINDA

H. G. Güterbock

Çeviren: Dr. Sedat Alp

Sultanhanında yeni bulunan ve Kemaleddin Karamete'nin gösterdiği gibi, Sultanhanında eskiden ortaya çıkan kaideye uyan stel bütün yazıtın başını ihtiva ediyor. Yazıt açıkça A yüzünde (resim: 22) yukarda «Ben.... (im)» kelimesi ile başlıyor. Öteki yazıtlara göre şöylece gidiyor: evvelâ 1. satır sağdan sola bütün dört yüz etrafında, yani A-B-C-D, bundan sonra 2. satır soldan sağa D-C-B-A, 3. satır tekrar 1. satır gibi ve böylece devam ediyor. Böylece A yüzünde aşağıda sağda bitiyor. Dışbükey üst satıhtaki (resim 23) iki satırın nereye ait olduğu karanlık kalıyor. Burada 1. satır soldan sağa, 2. satır sağdan sola gidiyor. Bu iki satırın alt kısmı C yüzündedir; yani bu satırları okumak isteyen, stel'in arkı yüzünden üst yüzüne bakmalıdır. Eskiden bulunan kaidede, üstündeki yazının iki muhtelif istikamette yazıldığı ve böylece bir kısmın ötekine nazaran ters durduğu nazarı dikkati celbetmişti (Meriggi, *Revue Hittite et Asianique* II, s. 240 v. d.) Biz aşağıdaki muhtelif kısımlara sahibiz: 1) stel'in asıl metni dört yüzünde, 2) stel'in yukarı yüzü, 3) Meriggi'nin a¹ ile gösterdiği, kaidenin üst satır kısmı, 4) aynı sathın aksi istikamette yazılan a² kısmı, 5) kaidenin kenarları, Meriggi b, c, d; buraya kırık bir kenar daha tamamlamak lâzımdır. Bu muhtelif kısımların birbirini nasıl takibettikleri suali, stel Ankara'ya getirildikten ve hangi istikamette kaidenin üzerinde durduğunu kontrola imkân verildikten sonra izah edilebilecektir. Yazıtın kopyası da ancak original vastasıyle yapılabilir.

B yüzündeki birinci, ikinci satır ve üçüncü satırın bir kısmı harabolduğu için, yazıtın müellifinin adı maalesef kaybolmuştur. Bundan sonra bunu takibeden C yüzünde 1. satırın başında «oğul» işareti, bundan sonra araştırmacıların ekserisi tarafından «Valu-Dattamimas» olarak okunan ad, bundan sonra «yüz ve vazo» işaretleriyle yazılan unvan vardır. -«Valu-Dattamimas» adı kaidenin üstünde de geçiyor, burası için Hrozny, *S. Inscr. Hit. Hiér.*, s. 294 not 15, ve Meriggi, *Revue Hitt. et As.* II, s. 240 v.d.'i mukayese ediniz; her iki müellif bu adın geçtiği öteki yerleri de zikrediyorlar. Bu adın okunuşu, bilhassa son kısmında, bana henüz emin görünmüyor «Dadaminas» yerine ben «Şarrumua» okunuşunu teklif ettim (*Bulleten* VII, 26, s. 285).

Alevkişla (Kululu I; bak yukarıda, s. 73, n. 1) yazıtı (resim: 26) A yüzünde başlıyor; satırlar aşağıda gösterildiği gibi devam ediyor.

1. sağdan sola, A — B — C.

2. soldan sağa, C — B — A, ve böyle devam ediyor. A yüzünde aşağıda meyilli kenarda bitiyor. Bu yazıtın kopyası da ancak original vasıtasıyla yapılabilir.

ZU DEN HETHITISCHEN INSCRIFTEN VOM SULTANHANI UND VON ALEVKIŞLA

H. G. Güterboug

Die neugefundene Stele vom Sultanhanı, die, wie Kemaleddin Karamete gezeigt hat, in die früher gefundene Basis vom Sultanhanı passt, enthält den Anfang der ganzen Inschrift. Die Inschrift beginnt deutlich auf Seite A (Abb. 22) oben mit dem Wort (Ich [bin]). Nach Analogie anderer Inschriften läuft sie in folgender Weise: zuerst die 1. Zeile von rechts nach links rund um alle vier Seiten, also A - B - C - D; dann die 2. Zeile von links nach rechts, D - C - B - A; Zeile 3 wieder wie Zeile 1, und so weiter. Sie endet somit auf Seite A unten rechts. Unklar bleibt die Einordnung der zwei Zeilen auf der gewölbten Oberfläche (Abb. 23). Hier läuft die 1. Zeile von links nach rechts, die 2. von rechts nach links. Die Unterseite dieser 2 Zeilen liegt bei der Seite C, das heisst, wer die Zeilen lesen will, muss von der Rückseite der Stele her auf ihre Oberseite blicken. Bei der früher gefundenen Basis ist schon aufgefallen, dass die Schrift auf ihr in zwei verschiedenen Richtungen geschrieben ist, so dass der eine Teil im Verhältnis zum anderen auf dem Kopf steht (Meriggi, *Revue Hittite et Asiatique* II, S. 240 ff.) Wir haben also folgende einzelnen Abschnitte: 1) Haupttext der Stele auf ihren vier Seiten, 2) Oberseite der Stele, 3) der Teil der Oberfläche der Basis, den Meriggi mit a¹ bezeichnet, 4) der in entgegengesetzter Richtung geschriebene Teil a² derselben Fläche, 5) die Ränder der Basis, Meriggi b, c, d, wozu noch ein abgebrochener Rand zu ergänzen ist. Die Frage, wie diese einzelnen Teile aufeinander folgen, wird sich erst klären lassen, wenn die Stele nach Ankara übergeführt und dadurch die Möglichkeit gegeben sein wird, nachzuprüfen, in welcher Richtung die Stele auf der Basis steht. Auch eine Kopie der Inschrift lässt sich nur an Hand des Originals herstellen.

Da auf Seite B die Zeilen 1, 2 und ein Teil von 3 zerstört sind, ist leider der Name des Verfassers der Inschrift verloren. Auf der dann folgenden Seite C steht am Anfang der 1. Zeile das Zeichen «Sohn», danach der Name, der von den meisten Forschern «Valu-Dattamimas» gelesen wird, nach diesem der Titel, der mit den Zeichen «Gesicht und Vase» geschrieben ist. Der Name «Valu-Dattamimas» kommt auch auf der Basis vor, vgl. dazu Hrozny, *IHH.* S. 294 Anm. 15, und Meriggi, *Revue Hitt. et As.* II

S. 240 f.; beide Autoren verzeichnen auch die übrigen Stellen, an denen dieser Name vorkommt. Seine Lesung erscheint mir übrigens, besonders im letzten Glied, noch nicht als gesichert; stat «Dadamimas» habe ich die Lesung «Sarrumma» vorgeschlagen (siehe auch Bogazköy II, S. 20 ff.).

Die Inschrift von Alevkişla (Kululu I, vgl. oben S. 76 Anm. 1) beginnt auf Seite A (Abb. 26), die Zeilen laufen also wie folgt:

1. von rechts nach links, A - B - C,
2. von links nach rechts, C - B - A, und so weiter. Sie endet also auf Seite A unten rechts an der abgeschrägten Kante. Auch von dieser Inschrift wird sich eine Kopie erst auf Grund des Originals herstellen lassen.